

gen. Wie aus diversen Arbeiten zur Phraseologie bekannt, besteht eine offenkundige Affinität zwischen gehäuftem Phrasemeinsatz und polemischer, emotionsgeladener Themenbehandlung.

Ein großes Verdienst der vorgelegten Arbeit besteht – trotz der nicht immer optimalen Darstellungsweise – zweifellos in der breiten empirischen Basis, die den einzelnen Analysen zugrunde liegt und die verschiedene quantitative und qualitative Auswertungen ermöglicht. Die Verfasserin hat sich an ein komplexes, nur interdisziplinär zu bearbeitendes Untersuchungsfeld herangewagt und viele erhellende Interpretationen geliefert. Die Ergebnisse ihrer Studie dürften nicht nur in der kontrastiven Phraseologie, sondern ebenso in der Publizistik- und Übersetzungswissenschaft Beachtung finden.

Heinz-Helmut Lüger, Landau

Haberer, Monika/Vatter, Christoph (dir.): *Le Cyberspace francophone : Perspectives culturelles et médiatiques*, Tübingen : Narr, 2011, 198 p.

Y a-t-il une spécificité du cyberspace francophone ? Si oui, quelles en sont les principales caractéristiques ? C'est là la préoccupation essentielle de cet ouvrage qui rassemble une dizaine de contributions préalablement discutées au congrès de l'Association des franco-romanistes (AFRA) en septembre 2008 en Allemagne. C'est une préoccupation qui peut surprendre à l'heure de la mondialisation avec l'uniformisation des usages et des pratiques sociales sur Internet. Elle surprend d'autant plus que c'est un espace multiple et sans territoire, aux formes d'expression diverses. Que vaut par ailleurs cette préoccupation alors qu'il n'y a pas de véritables frontières délimitant le rayon d'action de l'internaute et que les savoirs ne circulent plus en circuit fermé ? On sait par exemple que dans les pays où il n'y a pas de restriction d'accès, l'internaute polyglotte passe d'un espace à l'autre, dans les limites de ses capacités linguistiques. Que vaut enfin cette question alors que plus de la moitié des contenus des industries culturelles et médiatiques sont issues d'espaces culturels non-francophones ?

Et pourtant, elle se justifie si l'on en croit les auteurs. Si les cultures francophones s'insèrent dans les tendances uniformisatrices d'Internet, notamment à travers le 'web social', il n'en demeure pas moins qu'elles se positionnent dans cet univers à travers des stratégies spécifiques au niveau de l'adaptation et de l'expression culturelle. Les auteurs partent de plusieurs exemples propres à cet espace pour constater que « le cyberspace francophone se démarque d'autres espaces linguistiques ou culturels sur Internet » (p. 8). Il suffit de rappeler l'effort politique et économique de la France et les objectifs affichés par l'Organisation internationale de la Francophonie d'utiliser les TIC (technologies de l'information et de la communication) pour

promouvoir la langue française. Le web francophone se démarque par la volonté de faire réseau, contrairement au web anglophone par exemple. On voit ainsi les portails des associations du monde francophone renvoyant les uns aux autres par des hyperliens alors que ceux du monde anglophone sont plus isolés. Bien d'autres exemples sont cités par les auteurs, notamment en contexte non-francophone, pour montrer comment les usages d'Internet et des réseaux sociaux diffèrent. L'ouvrage n'est pourtant pas un catalogue des spécificités du web francophone par rapport aux autres espaces. Les auteurs abordent des questions plus fondamentales, s'attachant à analyser et à caractériser les marques identitaires, culturelles et artistiques francophones telles qu'elles sont repérables sur Internet.

Ces analyses traversent les trois parties de l'ouvrage. Les quatre premiers chapitres proposent une réflexion sur les enjeux identitaires engagés sur Internet par les cultures francophones africaines et antillaises. Ils concernent la production et la circulation des savoirs, le partage des contenus et des pratiques journalistiques, les marques distinctives et la personnalité de ceux qui représentent l'Afrique francophone dans le cyberspace et les spécificités des cultures postcoloniales caractérisant l'identité antillaise francophone reconnaissable en tant que telle sur Internet. Les trois chapitres suivants vont quant à eux à la recherche des spécificités culturelles de l'espace que couvre le web francophone. L'une de ses particularités est l'ensemble des représentations liées au 11 septembre et l'antiaméricanisme que cet événement a généré en France, en Suisse et au Canada. Par ailleurs, sous l'apparente hétérogénéité des pratiques des blogs français de Berlin, il y a bien partage d'une culture commune nourrie à la fois par un réseau qui s'est constitué et par le besoin de repli identitaire en situation d'acculturation. En cela, les blogs français diffèrent des blogs allemands. Cette différence se situe également sur un autre terrain : celui d'une utilisation culturellement distincte et parfois carrément divergente dans le domaine de l'apprentissage collaboratif en ligne. La dernière partie du livre aborde les spécificités de l'expression artistique à travers l'enrichissement du web francophone par des agents du développement de l'art hypermédiatique québécois, sa conquête par la littérature africaine francophone qui crée des interconnexions et trace sa propre histoire et enfin, le culte voué à une personnalité du foot francophone sur cet espace.

Comme on le voit, cet ouvrage se veut avant tout une photographie de l'espace couvert par le français sur Internet. Mais il s'inscrit dans une double tradition des études des NTIC (nouvelles technologies de l'information et de la communication). Avant tout, il se situe pleinement dans les études des usages des TIC et des mutations qu'elles induisent dans les pratiques culturelles, artistiques, médiatiques et linguistiques. Il enrichit ensuite les travaux des anthropologues des cultures et des civilisations en analysant l'influence des nouveaux médias sur la constitution et les transformations d'une communauté. Il nous invite à prendre la mesure des phénomènes contemporains de brassage et de recomposition des cultures au plus près des groupes sociaux,

afin de repérer l'invention de nouvelles formes d'expression identitaire, de sociabilité et de solidarité engendrées ou permises par l'essor de ces moyens de communication. En cela, on échappe à l'a priori idéologique et militant qui sous-tend cette réflexion puisqu'elle est portée par des représentants d'une institution qui se positionne comme garante, dans le monde réel, d'un univers dont le cyberspace francophone n'est que le reflet virtuel.

Etienne L. Damome, Bordeaux/Istanbul

Hüser, Dietmar (Hg.): *Frankreichs Empire schlägt zurück. Gesellschaftswandel, Kolonialdebatten und Migrationskulturen im frühen 21. Jahrhundert*, Kassel: Kassel UP, 2010, 346 S.

Nicht minder als die inhaltliche Gesamtkomposition weckt die Entstehungsgeschichte des von Dietmar Hüser in Zusammenarbeit mit Christine Göttlicher herausgegebenen Sammelbandes mannigfaltiges Interesse. Er vereint ausgearbeitete Fassungen von Vorträgen, die im Rahmen der erfolgreichen Reihe „Freiheit, Gleichheit, Brüderlichkeit? – Gesellschaft und Politik in Frankreich“ 2007 an der Universität Kassel gehalten wurden, mit Ausschnitten herausragender Staats-, Diplom- und Magisterarbeiten. Die Herausgeber bedauern im Vorwort jene Verzögerung, mit der Sammelbände dieser Art üblicherweise erscheinen. Das mindert jedoch die Gewichtung der vorgelegten Textsammlung in keiner Weise, denn die drei im Untertitel benannten Themenschwerpunkte bieten sowohl eine historische Sicht auf Entwicklungsprozesse des modernen Frankreich als auch die Fokussierung auf politische und kulturelle Ereignisse und Tendenzen der jüngsten Vergangenheit.

Henrik Uterwedde („Gesellschaft und Politik in Frankreich – Eine schwierige Beziehung im Wandel“) thematisiert jene Probleme, vor die sich das französische Wirtschafts- und Gesellschaftsmodell angesichts des veränderten nationalen und internationalen Bedingungsgefüges, angesichts von Europäisierung und Globalisierung gestellt sieht. Er belegt, dass die Krisenerscheinungen der Gesellschaft und der Verlust tradierter Leitbilder zu einer tiefen Verunsicherung führten. Diese schlug zum Teil in eine vehemente Ablehnung von Reformansätzen um und führte über Massendemonstrationen wiederholt zur Rücknahme von Gesetzesvorlagen und Reformprojekten. Wenn H. Uterwedde registriert, dass das politische System der V. Republik mit der starken Stellung der Exekutive und den klaren politischen Mehrheiten sich schwer damit tut, mit unterschiedlichsten gesellschaftlichen Kräften zu kommunizieren und sie in zwingend notwendige Reformen einzubinden, so exemplifiziert Sabine Ruß („Die ‚sichtbaren‘ Franzosen und die Republik – Zur Frage der Ethnifizierung der französischen Politik“) diese